

## **Julie Chartier : Archiviste et documentaliste à la fondation Jérôme Seydoux-Pathé (en 2019)**

### **Quel est votre parcours universitaire ?**

J'ai suivi le cursus suivant :

- Licence de Littérature et de Civilisation Etrangère spécialité Anglais (Paris-Est Marne-la-Vallée)
- Licence d'Etudes Cinématographiques et Audiovisuelles (Paris-Est Marne-la-Vallée)
- Master 1 Recherche Cinéma, Documentaire, Médias (Université Paris-Diderot)

### **Pourquoi avez-vous choisi le master Histoire et Médias ?**

Lors de mon Master 1 j'ai eu l'opportunité de participer à un atelier annuel : Archives et Devenir des Images. Il s'agissait de travailler sur les collections de la Cinémathèque française et de créer un projet de valorisation des archives (exposition, documentaire, site internet...). Nous avons rencontré des professionnels du patrimoine à cette occasion. Ce projet a été très significatif, je me suis rendu compte que les métiers de conservation et de valorisation me plaisaient beaucoup, et je souhaitais plus particulièrement intégrer le domaine du patrimoine cinématographique.

### **Qu'est-ce qui vous a le plus marqué dans la réalisation de ce master ?**

Les rencontres hebdomadaires avec les professionnels du patrimoine de tous horizons, le dynamisme dont les équipes de ce master ont fait preuve pour nous présenter les pratiques professionnelles dans les meilleures conditions. Nous avons cours dans divers lieux grâce aux partenaires, ce qui rendait les semaines agréables.

### **Où avez-vous réalisé votre stage durant votre année de Master 2 ?**

Depuis l'atelier de M1 j'avais en tête de rejoindre les équipes de la Cinémathèque française. Dans cette optique, j'ai choisi un sujet de projet tutoré en M2 en lien avec les collections de cette institution, et ai profité de mes séances de recherches sur place pour discuter avec les documentalistes de mes aspirations. Par chance, ils cherchaient justement un stagiaire, j'ai saisi l'opportunité !

### **Que vous a apporté le stage ? Et que pouvez nous dire sur la méthode de recherche d'un stage ?**

J'ai eu beaucoup de chance de tomber sur une équipe passionnée qui a eu à cœur de m'intégrer et de me former à toutes les missions de leur métier. J'ai pu poursuivre le traitement d'un fonds très riche, celui du Festival de Cannes, suivre les projets de valorisation, travailler sur les campagnes de numérisation, rencontrer le public et les chercheurs... J'ai eu le sentiment d'en avoir beaucoup appris en six mois.

En ce qui concerne la recherche, il ne faut pas hésiter à parler de vive voix aux professionnels que l'on rencontre lorsque c'est possible. J'ai eu la chance de ne pas avoir à démarcher plus d'une institution.

**Selon vous, quelles sont les compétences acquises durant le master ? Et que vous apportent-elles aujourd'hui dans votre métier ?**

En trois mois, ce qui peut paraître peu, cette formation offre une immersion dans les pratiques patrimoniales. Les séminaires d'histoire ont également été bénéfiques pour moi qui ne provenait pas d'un tel cursus. En arrivant à mon poste de stagiaire, je n'ai pas eu le sentiment d'être perdue face aux missions que l'on me confiait. Ces compétences m'ont donc permis d'arriver sur le milieu du travail avec une certaine confiance en moi.

**Quel est votre fonction précise aujourd'hui ? Quelles sont vos missions ?**

J'ai rejoint l'équipe des collections de la Fondation Jérôme Seydoux-Pathé depuis décembre 2017. Dans la pratique, je suis à la fois archiviste et documentaliste.

Ma principale mission est l'inventaire des collections non filmiques de l'institution. La Fondation a été créée dans le but de conserver le patrimoine de la société de cinéma Pathé, qui existe depuis 1896. Ces collections (archives, appareils, affiches, photographies, documents imprimés, objets, costumes...) permettent de comprendre l'histoire du cinéma, c'est pourquoi, fait très rare dans ce milieu, elle est reconnue d'utilité publique.

La fondation étant une petite structure, toute l'équipe s'applique à être polyvalente. Ainsi, en plus de mes missions archivistiques, je suis également en charge d'organiser les consultations à l'espace chercheurs, je participe aux projets d'expositions temporaires, travaille sur les campagnes de numérisation, reçois des étudiants de tous âges pour des visites et ateliers de médiation autour des documents.

**Est-ce que votre choix de métier a évolué durant l'année de master ?**

Non, mais j'espérais trouver un poste qui me permettrait de combiner la partie archivistique à des activités de valorisation, qui permettent - il faut le dire - une respiration. C'est la récompense des efforts fournis lors des longues journées d'inventaire !

**Quel a été votre cheminement professionnel après la formation ?**

Après mon stage à la Cinémathèque française, j'y ai été embauchée dans le cadre d'un remplacement. J'ai ensuite rejoint la Fondation Jérôme-Seydoux Pathé, où je suis depuis un an maintenant.

**Que conseillerez-vous à un étudiant qui souhaite intégrer le Master Histoire et Médias ?**

Cette année universitaire a été une belle expérience pour moi, c'est un bon choix pour les personnes qui souhaitent un regard et une formation plus concrète qu'un master recherche.

**Avez-vous d'autres informations à communiquer sur le master ?**

Pour les étudiants salariés : on m'a fait comprendre lors de mon inscription qu'il serait très compliqué de cumuler les heures de cours et mon job étudiant. N'ayant pas le choix, je me suis tout de même inscrite en contrôle terminal pour certaines matières. Cela a été une situation gérable, ne vous laissez donc pas décourager par avance.